



الائتلاف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

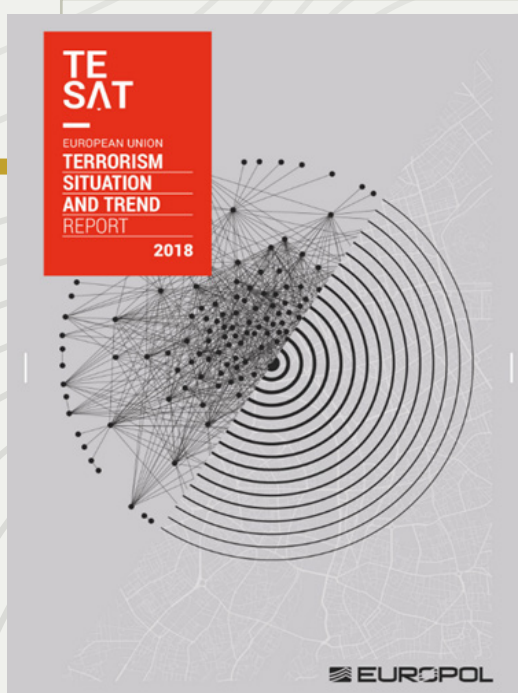
Département Général de la
Planification et de la Coordination



À propos

Situation du terrorisme et ses tendances dans les pays de l'UE en 2018

Rapport préparé par l'Office européen de
police (EUROPOL)







À propos

Situation du terrorisme et ses tendances dans les pays de l'UE en 2018

Rapport préparé par l'Office européen de police
(EUROPOL)

Situation du terrorisme et ses tendances dans les pays de l'UE en 2018

La lutte contre le terrorisme requiert un échange judicieux des informations et des données précises. Et c'est pour cette raison que ce rapport est publié chaque année depuis 2007. Il fournit au Parlement européen, à tous les gouvernements nationaux et aux forces de police des enquêtes et des analyses approfondies sur le terrorisme, et met à leur disposition les informations les plus récentes, non seulement sur les différents types de groupes terroristes, mais également sur les modifications de la stratégie et des méthodes de financement opérées par ces groupes dans l'UE.

Le dernier rapport de 2018 donne un aperçu de la nature et de l'ampleur du terrorisme auquel l'UE a été confrontée en 2017. Bien que la plupart des États membres n'aient subi aucun attentat terroriste au cours de la période de référence, les souffrances humaines et les menaces d'attaques demeurent élevées. Ce rapport apporte non seulement des informations sur le nombre d'attaques terroristes en 2017, mais également sur le nombre d'arrestations et de condamnations pour crimes terroristes.

Le rapport constate que l'UE est confrontée à cinq types différents de groupes terroristes: le djihadisme, le nationalisme ethnique, le séparatisme, le gauchisme, l'anarchisme, l'extrême droite et les groupes luttant pour une cause bien déterminée. Les attaques terroristes ethniques, nationalistes et séparatistes de 2017 ont dépassé en nombre les attaques de djihadistes, mais les morts et les blessés recensés résultent souvent de ce que le rapport appelle "des attaques de djihadistes". Vu l'attention particulière et l'importance à ces types d'attaques, le rapport a donc focalisé sur cette forme de terrorisme.

La défaite de Daech constitue sans aucun doute un succès mondial, mais la menace posée par cette organisation et d'autres groupes similaires outre-passe les zones que ce groupe contrôlait en Irak et en Syrie. En 2017, Al-Qaïda et Daech ont donné

des instructions sur la manière de mener des attaques contre les citoyens vivant en Occident. La propagande électronique des organisations ter-

La défaite de Daech constitue sans aucun doute un succès mondial, mais la menace posée par cette organisation et d'autres groupes similaires outre-passe les zones que ce groupe contrôlait en Irak et en Syrie.

roristes préconise également explicitement à leurs sympathisants d'utiliser les manuels d'instructions «faciles à appliquer» pour mener une attaque chimique, biologique, radiologique ou nucléaire à petite échelle au beau milieu de leurs communautés. Bien qu'aucun État membre de l'UE n'ait signalé d'attaque chimique, biologique, radiologique ou nucléaire planifiée ou déjouée, la propagande en ligne incitant à de telles attaques augmente en permanence. En 2017, 705 personnes dans 18 États membres de l'UE ont été interpellées pour suspicion de participation à des activités terroristes ou d'appartenance à des groupes terroristes. Les pays ayant les taux d'arrestation les plus élevés sont: la France, qui a arrêté 373 personnes, l'Espagne 78 personnes, l'Allemagne 52 personnes, la Belgique 50 personnes et l'Autriche 46 personnes. Bien que le nombre de 718 arrestations en 2016 ait légèrement diminué, l'inquiétude grandit quant au retour des combattants et sympathisants étrangers vivant dans des communautés exposées au terrorisme et jouant le rôle de simples loups solitaires qui continuent de faire des victimes innocentes. La promotion d'attaques peu coûteuses par des groupes terroristes met en évidence une nouvelle stratégie qui rend les activités terroristes plus accessibles aux sympathisants et augmente le risque de terrorisme. Il est vrai que les organisations terroristes ont tendance à utiliser les explosifs permettant de



mener des attaques à grande échelle et entraînant par la même plus de victimes, une forte réaction émotionnelle et une couverture médiatique accrue. Mais le besoin que ressentent ces groupes pour préserver leurs entités et renforcer leur crédibilité les a incités à encourager le recours aux attaques béliers et aux couteaux en guise d'armes efficaces et à portée de mains. Les appels en faveur de cette stratégie se sont multipliés sur Internet, malgré l'affaiblissement et la réduction des zones d'action de ces groupes en Irak et en Syrie.

Les preuves que cette menace est bien réelle sont mises en évidence par l'aveu du fait que la plupart des attaques terroristes sont principalement perpétrées par des terroristes locaux, porteurs d'une idéologie d'origine locale acquise sans avoir à se déplacer à l'étranger. Ces personnes menacées de

Le nombre de personnes arrêtées pour implication dans des actes terroristes ou appartenance à des organisations terroristes dans l'UE est passé de 718 en 2016 à 705 en 2017.

somber dans le terrorisme sont nées ou ont vécu dans des pays de l'UE tout au long de leur vie et ont

dans la plupart des cas déjà un casier judiciaire sans parler de leur affiliation terroriste. Ces adeptes du terrorisme agissent selon trois modèles dans leurs attaques: 1) des assassinats arbitraires, 2) des attaques visant le mode de vie occidental, et 3) des attaques contre les symboles du pouvoir.

Les groupes terroristes cherchent par ailleurs à attirer des sympathisants solitaires dans l'espoir de ceux-ci puissent cacher leurs plans et leurs intentions à ceux qui les entourent, de crainte qu'ils ne s'opposent à eux ou qu'ils les empêchent de recourir à la violence. Ces types isolés sont considérés comme des outils d'attaque efficaces dont les opérations sont peu susceptibles d'être avortées par les autorités locales.

Le danger des combattants étrangers

Les combattants étrangers revenant des points chauds constituent une source de menace terroriste pour l'avenir. L'UE a estimé à environ 5.000 le nombre total de personnes qui se seraient rendues dans des zones de conflit telles que l'Irak et la Syrie. L'UE estime que 2.500 d'entre eux uniquement ont combattu pour le compte de Daech, 1.500 sont revenus et

1.000 d'entre eux ont été tués dans les combats. La Belgique, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni étaient les principales sources de combattants étrangers se rendant au Moyen-Orient et hors de l'Union européenne. Bien que le nombre de ceux qui sont partis et revenus aux pays de l'UE ait été beaucoup plus faible que prévu en 2017 en raison de la situation militaire, des pays comme la Hongrie accordent une attention particulière à ceux qui reviennent et rentrent au pays avec l'aide de groupes criminels organisés impliqués dans l'immigration clandestine. Ces combattants étrangers peuvent avoir différents niveaux d'expérience opérationnelle et de combat, ils peuvent avoir été dépossédés de leur humanité et cherchent à propager l'idéologie extrémiste au sein de leurs communautés et parmi les individus exposés au terrorisme.

Peu importe où ces individus se trouvent, qu'ils soient disséminés dans la société ou en prison, les pays de l'UE craignent pour autant que ces combattants revenus chez eux ne soient pris pour des modèles à

Environ 5000 personnes ont quitté l'Europe pour se rendre dans les zones de conflit. 1500 d'entre eux sont revenus et 1000 sont morts au combat.

suivre et jouent le rôle d'intermédiaires de recrutement, ou aident aux collectes de fonds, aux attaques terroristes ou à jeter les bases de cellules terroristes locales. Le terrorisme national est sans aucun doute une menace majeure, tout autant que la crainte que suscitent ces combattants de retour, ce qui ne fait qu'exacerber la situation déjà fragile en Union européenne, en Afrique et en l'Asie du Sud et du Sud-Est. Au moment où leur nombre augmente, ces combattants expulsés d'Irak et de Syrie se rendent vers des terrains plus fertiles pour être recrutés dans les régions environnantes, telles que l'Afghanistan et la Libye.

Le dilemme du financement du terrorisme

Les enquêtes menées en 2017 sur les opérations de financement du terrorisme ont révélé que ces opérations sont bien ancrées. On a découvert à cet égard un vaste réseau de citoyens libanais fournissant des services de blanchiment de capitaux à des groupes du crime organisé en échange d'une part ou d'un pourcentage de leurs bénéfices pour financer les activités du Hezbollah libanais. Une autre enquête de l'UE a permis de mieux comprendre le nombre de combattants étrangers vivant et opérant dans des zones de conflit au Moyen-Orient, en Irak, en Syrie et en Libye. Après avoir scruté plus de 5.000 envois de 2.000 expéditeurs de l'UE à 1.000 destinataires, il a été constaté que ces envois de fonds totalisaient plus de 2 millions d'euros à travers un réseau d'intermédiaires et de collecteurs de fonds travaillant avec des familles envoyant de l'aide financière à des combattants étrangers dans des zones de conflit. Cette enquête a non seulement confirmé la présence de combattants étrangers présumés, mais a également permis d'identifier des sympathisants du terrorisme et certains de ses partisans anonymes.

Les sociétés de la diaspora se caractérisent par leur grande importance, et leur sensibilité extrême, tout autant que par leur vulnérabilité envers les activités liées aux conflits dans leurs pays d'origine. On mobilise l'appui pour ces communautés et on organise des

Rien n'indique que les groupes terroristes au sein de l'UE aient bénéficié des monnaies virtuelles.

campagnes de financement sur des sites Web et dans des mosquées et, dans certains cas, des opérations de blanchiment d'argent sont menées par l'intermédiaire d'organisations à but non lucratif procédant sous le couvert d'activités humanitaires. L'Union européenne mène de nombreuses enquêtes dont les programmes sont à divers niveaux de complexité afin

de traquer les fonds suspects, tant que possible, à travers les frontières internationales.

Les monnaies virtuelles et le Bitcoin ont été au centre des débats sur les organisations du crime organisé. Ces types de devise ont acquis de la célébrité et gagné en popularité en raison de leur accessibilité aisée, de la confidentialité de leurs propriétaires, de leurs transactions sécurisées et des transferts internationaux à faible coût et très rapides qu'elles permettaient. Mais rien n'indique que les groupes terroristes au sein de l'UE aient bénéficié de ce mécanisme ou aient évolué aussi rapidement que les groupes criminels organisés. Pourtant, l'UE s'est engagée à adopter des procédures en vue d'intégrer les monnaies virtuelles et leurs connexions à la criminalité dans leurs stratégies de lutte contre le terrorisme.

Piéger le terrorisme dans le cyberspace

L'Union européenne a réalisé des progrès significatifs dans ses opérations visant à faire face au contenu des médias sociaux utilisé pour diffuser de la propagande extrémiste et recruter des terroristes, et à le bloquer sur les sites Web majeurs tels que Facebook, YouTube et Twitter. Les mesures d'application de la loi et d'incrimination de la propagande terroriste locale ont permis de réduire l'utilisation abusive des applications grand public par les terroristes, mais les groupes de médias sociaux émergents sont toujours à portée de mains des groupes terroristes. Malgré les importantes pertes matérielles et humaines sub-

Les sites et applications des médias sociaux émergents demeurent largement infiltrés par les groupes terroristes.

ies par l'infrastructure médiatique de Daech, cela n'a pas empêché cette organisation de se regrouper et de réinstaller ses membres. L'organisation terroriste a montré des signes de promotion d'une campagne

en ligne à grande échelle pour tenter de maintenir sa présence et sa crédibilité. Cela confirme que l'Internet reste un outil majeur permettant aux organisations terroristes de mener leurs activités ouvertement, et il est à craindre à présent que les terroristes n'envisagent des cyberattaques.

Les cyberattaques terroristes se sont limitées au sabotage des pages Web et au piratage des sites de médias sociaux, et rien n'indique que les organisations terroristes aient trouvé le moyen de détruire l'infrastructure électronique de n'importe quel pays de l'UE. Il se peut que l'absence de telles attaques électroniques soit due au manque des compétences techniques dont disposent ces organisations. Les risques à cet égard sont encore relativement faibles, mais certaines études suggèrent que les groupes terroristes pourraient envisager de recruter pour leurs propres comptes les compétences travaillant dans les marchés criminels plutôt que de développer leurs propres capacités.

Les tendances du terrorisme dans les pays de l'Union européenne

- Les dernières années ont été marquées par une augmentation de la fréquence des attaques terroristes dans les pays de l'UE et par une diminution de la complexité de leur préparation et de leur mise en œuvre.
- Les attaques terroristes récentes ont suivi trois prototypes:
 - Les assassinats aveugles (Londres, mars et juin 2017, Barcelone, août 2017)
 - Les attaques contre les symboles du style de vie occidental (Manchester, mai 2017)
 - Les attaques contre les symboles du pouvoir (Paris, février, juin et août 2017).

Il est fort probable que de nouveaux attentats soient perpétrés dans l'UE par des terroristes, selon l'un de ces modèles ou suivant un mélange de ces formules.

- Les attaques sont perpétrées par des terroristes locaux nés dans l'Union européenne ou qui y ont vécu la plus grande partie de leur vie, sans pour autant voyager pour rejoindre un groupe terroriste à l'étranger. Il se peut que ces gens soient connus de la police, mais pas à cause de leurs activités terroristes, et n'ont souvent aucun lien avec Daech ou d'autres organisations terroristes.
- Les attaques récentes ont montré que les terroristes préféraient s'attaquer à des personnes plutôt qu'à d'autres types de cibles, comme de causer des dommages à des immeubles ou à des entreprises, car ces dernières offensives provoquent des réactions moins émotionnelles que quand il s'agit de meurtres d'êtres humains.
- Les terroristes peuvent travailler en groupes, mais on parvient souvent à découvrir leur identité de façon individuelle car leur environnement est jalousement gardé incognito notamment en ce qui concerne leurs intentions relatives aux attaques envisagées. Ils peuvent avoir en dépit de tout cela des amis ou des proches parents qui connaissent leurs véritables intentions, sympathisent avec eux, et les aident dans leur mission ou à mettre au point leurs attaques.
- Le nombre de personnes se rendant dans des zones de conflit en Irak ou en Syrie pour rejoindre les groupes terroristes a considérablement diminué depuis 2015. Le nombre de ceux qui sont revenus était faible en 2017.
- Les organisations terroristes continuent de mener des activités de propagande et de communiquer sur Internet et par le biais de médias sociaux pour toucher les publics de l'Union européenne à des fins de recrutement et de collecte de fonds.
- La capacité de Daech à produire du nouveau matériel de propagande a été sérieusement affectée, mais il continue de diffuser son message à un large public, redistribuant de plus en plus du vieux matériel par de nouveaux moyens.
- Les connaissances partielles des terroristes ambitieux les rendent vulnérables aux manipulations de ceux qui se servent sélectivement des textes religieux pour les plaquer à des idéologies violentes.
- La détérioration de la structure organisationnelle de Daech peut réduire l'attrait de l'organisation, mais elle ne peut pas affecter la menace que fait peser le terrorisme. Car il est fort probable que les membres de Daech frustrés et ceux qui sympathisent avec eux – dont ceux qui résident en Union Européenne- ne rejettent point leur crédo, ou qu'ils soient embrigadés par d'autres groupes terroristes tels Al-Qaïda, considéré toujours comme un acteur puissant promouvant activement des attaques terroristes dans l'UE.
- Les attaques terroristes nationalistes et séparatistes continuent de l'emporter sur les attaques d'extrémistes violents inspirés par toute autre idéologie ou motivation.
- Le spectre de l'extrémisme violent de droite ne cesse de s'élargir dans les pays de l'UE, en partie à cause des craintes de conspiration communautaire et de l'inquiétude suscitée par la migration.
- Rien ne prouve que les terroristes usent des armes chimiques, biologiques, radiologiques ou nucléaires dans l'Union européenne: les explosifs, les armes à feu et autres engins, tels que les couteaux et les véhicules béliers, sont les armes privilégiées avec lesquelles ils ont perpétré leurs attaques récentes qui nécessitent - à part pour les engins piégés- peu de préparation ou peu de compétences spéciales pour en user dans des attaques terroristes.

Office européen de police (EUROPOL):

Il s'agit de l'agence européenne chargée de la mise en vigueur de la loi. Son objectif principal est de préserver la sécurité en Europe. Son siège se trouve à La Haye, en Hollande. L'EUROPOL assiste 28 États membres de l'UE dans leur lutte contre le terrorisme, la cybercriminalité et d'autres types de crimes graves et organisés.



À propos

Situation du terrorisme et ses tendances dans les pays de l'UE en 2018

Rapport préparé par l'Office européen de police
(EUROPOL)



الائتلاف الإسلامي العسكري لمقاومة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

Département Général de la
Planification et de la Coordination



@IMCTC_AR | @IMCTC_EN | @IMCTC_FR

www.imctc.org